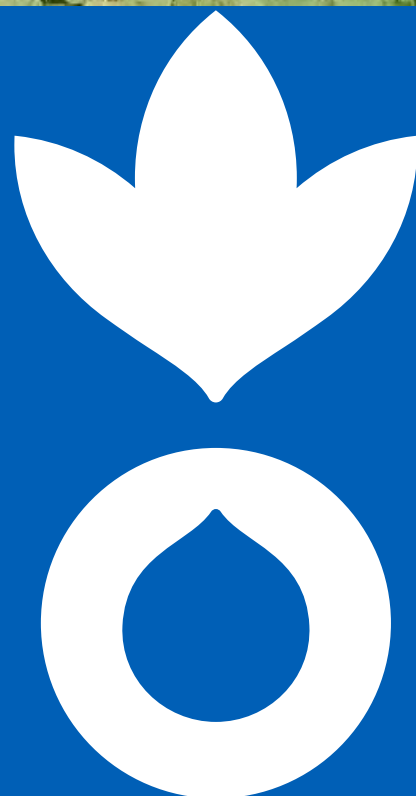


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES REGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

- Poursuite des réalisations des cultures irriguées de contre-saison dans la région de Tombouctou ;
- Poursuite des réalisations des cultures non irriguées de contre-saison dans la région de Tombouctou ;
- État des pâturages exondés jugé suffisant à insuffisant dans la région de Tombouctou et passable à mauvais à Taoudenni ;
- Situation épidémiologique relativement calme dans les deux régions
- État d'embonpoint des troupeaux bon à Tombouctou et passable à Taoudenni ;
- Une baisse légère des prix des céréales comparativement au bimestre décembre 2024-janvier 2025 ;
- Mouvement enregistré des personnes déplacées internes (PDI) dans la région de Tombouctou.

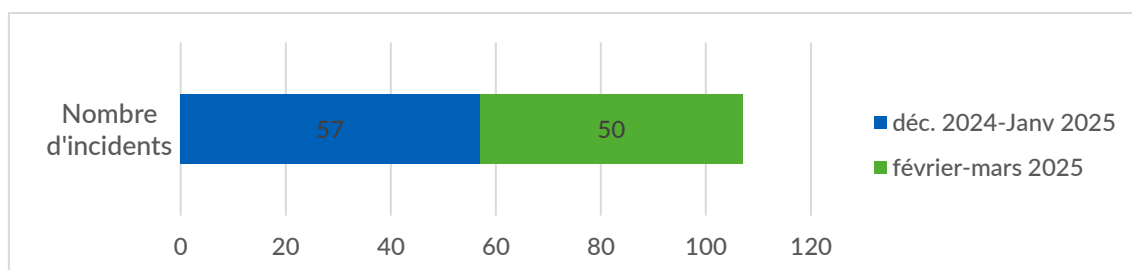


SITUATION SECURITAIRE

La figure 1, rapporte le nombre d'incident sécuritaire sur la période couverte dans les régions de Tombouctou et Taoudenni. En somme, 50 incidents sécuritaires ont été recensés sur l'ensemble des régions, contre 57 le **bimestre précédent**, soit une baisse de 12%. Malgré la baisse observée, les incidents ont occasionné le déplacement de 1 798 ménages dans la région de Tombouctou. Ce nombre des ménages déplacés internes est en augmentation de +296 par rapport au bimestre précédent (déc. 2024-Janv 2025) à cause de la menace croissante des groupes d'opposition-armés (GOA) sur les populations civiles, qu'elles accusent de collaboration avec les forces armées régulières.

Dans la région de Taoudenni aucun mouvement de population n'a été observé sur la période couverte.

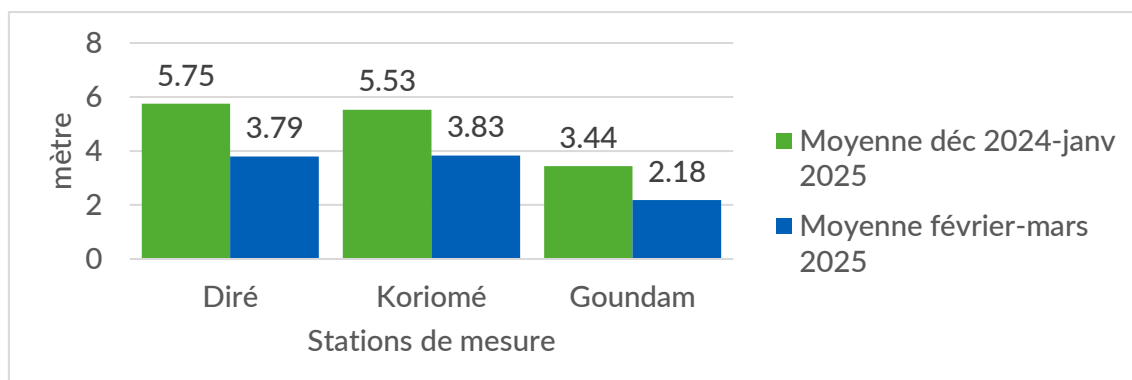
Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudenni février-mars 2025 (source INSO-Tombouctou)



SITUATION HYDROLOGIQUE

Selon l'analyse de la figure 2 ci-dessous, la situation hydrologique a été caractérisée durant la période couverte par une diminution du niveau d'eau du fleuve Niger dans les différentes stations de mesure, par rapport à la moyenne du bimestre précédent. Cette baisse du niveau d'eau a comme conséquence directe l'accessibilité des zones inondées autre fois difficiles d'accès et la reprise des travaux agricoles de contre saison dans les parcelles où l'eau s'est retirée.

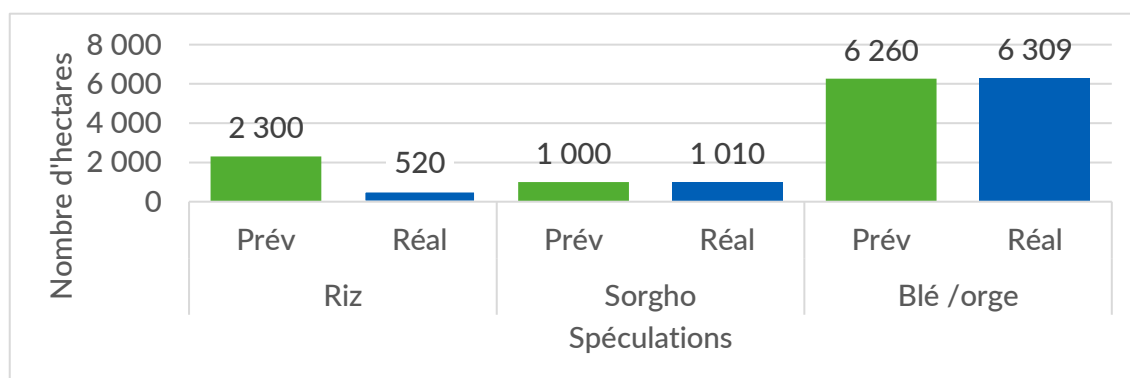
Figure 2: Évolution comparative du niveau d'eau en mètre (m) du fleuve Niger entre février-mars 2025 dans la région de Tombouctou (Source : DRH Tombouctou)



SITUATION AGRICOLE

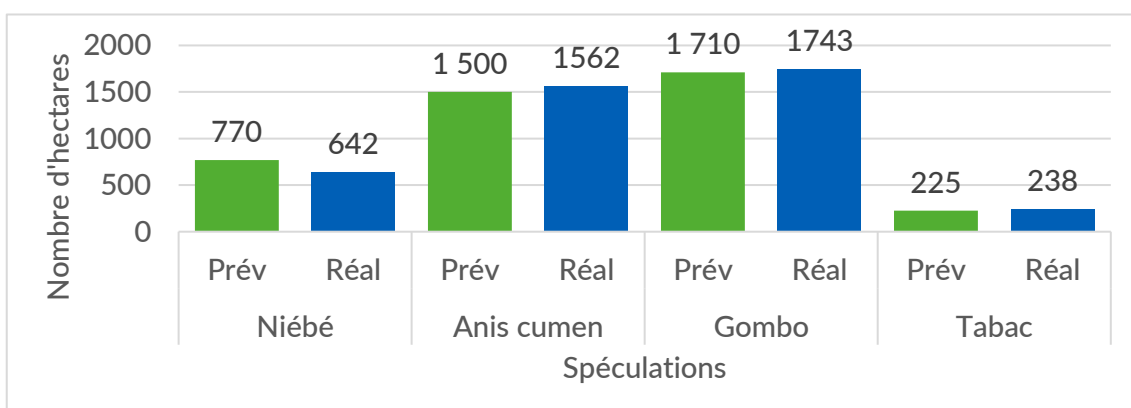
Dans la région de Tombouctou, le bimestre a été marqué par la poursuite des réalisations des cultures irriguées de contre-saison et celles des cultures non irriguées (de décrues), au fur et à mesure que le niveau de l'eau baisse dans les zones de culture. Les réalisations pour les cultures irriguées atteignent 7 839 ha sur une prévision de 9 560 ha, tandis que les cultures non irriguées couvrent environ 4 185 ha sur une prévision de 4 205 ha (Figures 3 et 4). L'important écart observé entre la prévision et les superficies réellement emblavées dans la production du riz est la conséquence de la forte crue du fleuve Niger qui a envahi les espaces de culture au cours des mois d'octobre-novembre 2024. Certaines parcelles restent toujours inondées. Les résultats du suivi de la campagne sont jugés globalement satisfaisants malgré les multiples contraintes rencontrées par les agriculteurs notamment la cherté des intrants, l'indisponibilité de parcelles dues aux inondations, etc.

Figure 3 : Réalisation des cultures de contre saison irriguées dans la région de Tombouctou février-mars 2025



Les réalisations pour les cultures de contre saison non irriguées dépassent les prévisions pour certaines spéculations comme le Gombo et l'anis cumen à cause de la crue abondante observée en 2024. Cette crue ayant été favorable au remplissage de certaines marres qui avaient tari depuis des dizaines d'années a permis d'emblaver de nouvelles terres agricoles de décrue.

Figure 4 : Réalisation des cultures de contre saison non irriguées dans la région de Tombouctou février-mars 2025



Les plantes sont actuellement à différents stades phénologiques :

- o Riz : levée feuilles en pépinières, début repiquage en grand champs ;
- o Blé : grenaison, récolte ;
- o Sorgho : récolte ;
- o Anis cumin : maturité ;
- o Tabac : récolte ;
- o Gombo : fructification.

Les réalisations des cultures maraîchères touchent à leur fin avec un taux de réalisation globalement satisfaisant. Les récoltes de certaines cultures, telles que la laitue, la betterave, le poivron, le chou et la pomme de terre, sont en cours. Les superficies cultivées pour les principales cultures sont les suivantes : oignon, 3 453 ha ; tomate, 219 ha ; laitue, 231 ha ; pomme de terre, 136 ha ; concombre, 42 ha. Ces superficies sont en augmentation par rapport au bimestre précédent à la faveur de la décrue du fleuve Niger qui permet d'ensemencer de nouvelles terres agricoles au fur et à mesure que l'eau se retire.

Les difficultés rencontrées dans la région de Tombouctou sont liées aux :

- Inondations des surfaces d'exploitation ;
- Coût élevé des intrants (carburant, engrais chimique) ;
- Faible pouvoir d'achat des producteurs ;
- Vétusté des motopompes d'irrigation ;
- Dégradation avancée des réseaux d'irrigation et des digues de protection ;
- Insuffisance des travaux de réhabilitation et d'aménagement ;
- Insuffisance de moyens logistiques et de personnel des services techniques pour assurer un suivi de proximité sur le terrain.

Dans la région de Taoudenni, la situation agricole est marquée par le suivi des périmètres maraîchers, la formation des agro-éleveurs sur l'enrichissement de la paille et sur le semis du cram-cram. Les données statistiques de la campagne en cours ne sont pas encore disponibles au nouveau des services techniques de la région de Taoudenni.

Certaines cultures maraîchères, telles que la pomme de terre, la tomate, la carotte et la laitue, sont actuellement au stade de récolte. De plus, avec la baisse du niveau d'eau des bras du fleuve Niger, les agriculteurs se consacrent au semis du haricot vert, du gombo et de l'oseille de Guinée.

Les difficultés rencontrées dans la région de Taoudenni comprennent :

- L'insuffisance d'agents pour assurer la couverture zonale en termes de conseil et d'appui ;
- L'insuffisance de moyens de production ;
- L'absence de moyens de locomotion.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

La situation phytosanitaire est restée relativement calme dans la région de Tombouctou. Cependant, des criquets arboricoles ont été observés dans un verger à Goundam (chef-lieu de commune), des pucerons sur le gombo dans le village de Kifo et des rats sur l'oignons dans le village de Goubou (commune de Soboundou). Les dégâts causés sont appréciés légers.

En plus des conseils de bonnes pratiques, des mesures de traitement ont été prises contre ces criquets arboricoles par le service de protection des végétaux.

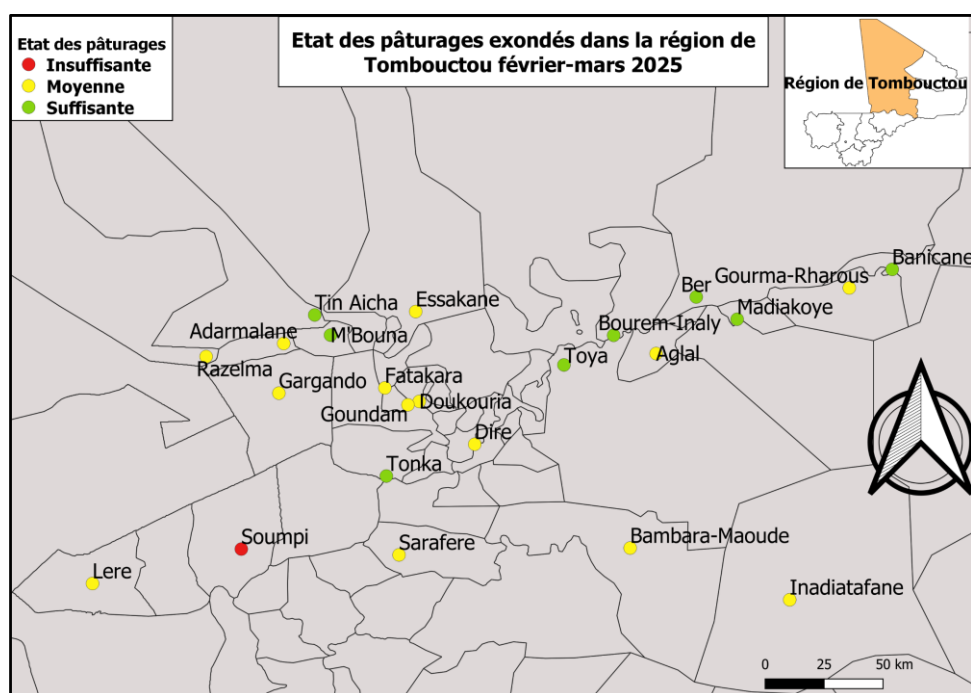
SITUATION DE L'ELEVAGE

PÂTURAGES

Selon la carte 1, L'état du pâturage exondé dans la région de Tombouctou est apprécié majoritairement moyen à suffisant excepté dans la commune de Soumpi où il est jugé insuffisant à raison du fait d'un surpâturage causé par l'insécurité limitant le mouvement des éleveurs. Comparé au [bimestre précédent](#), les pâturages exondés montrent dans l'ensemble un début d'épuisement.

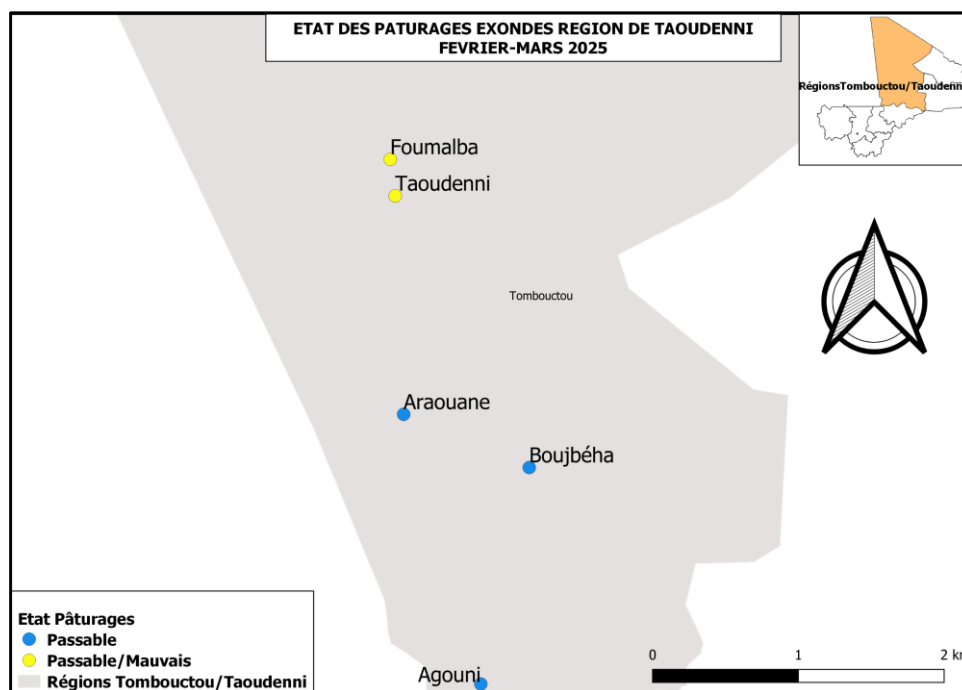
Globalement, l'état du pâturage inondé est jugé mauvais dans la région de Tombouctou dû aux inondations survenues au cours des mois d'octobre-novembre 2024 causant la noyade des bourgoutières. Une évaluation partielle de la région n'a pas permis de déterminer les pertes exactes subies dans la production fourragère des bourgoutières. Cependant, la fauche a commencé dans les sites de production de bourgoutières moins profondes, avec la baisse du niveau de l'eau.

CARTE 1 : ETAT DES PATURAGES EXONDES DANS LA REGION DE TOMBOUCTOU



L'analyse de la Carte 2 montre une appréciation de l'état des pâturages exondés passable à mauvais dans la région de Taoudenni. En perspective, la situation connaîtra une dégradation du fait de l'exploitation et peut créer des fortes concurrence dans l'accès aux ressources pastorales disponibles.

CARTE 2 : ÉTAT DES PATURAGES DANS LA REGION DE TAOUDENNI



RESSOURCES EN EAU

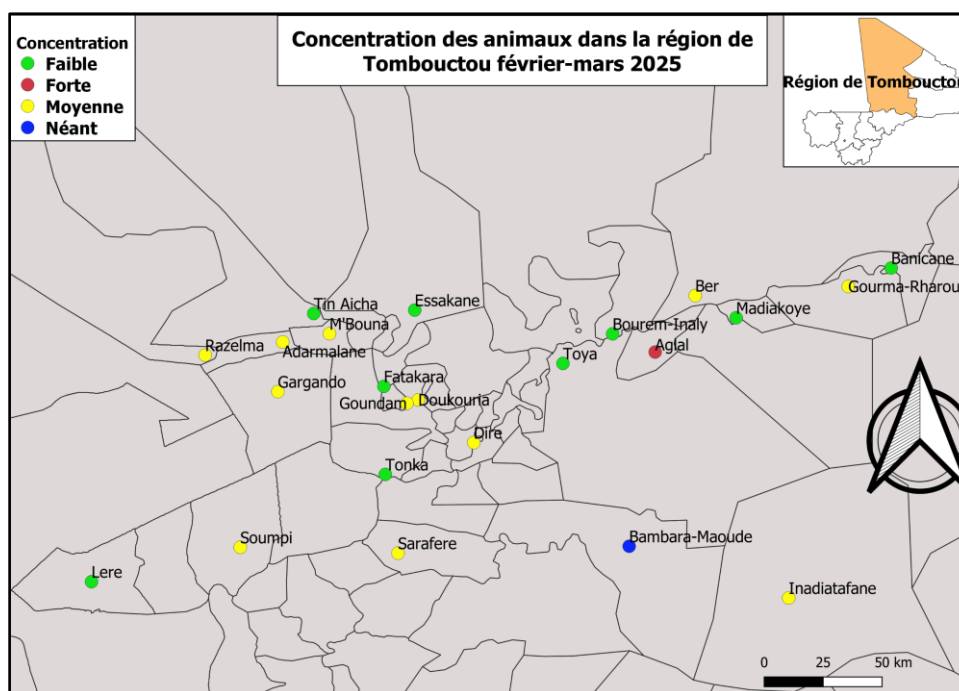
Dans la région de Tombouctou, les conditions d'abreuvement sont appréciées bonnes à moyennes et sont profitables au bétail. La disponibilité des eaux en cette période reste appréciable malgré le début de la décrue du fleuve Niger. En effet, les excès d'eau enregistrés cette année a été favorable au remplissage de plusieurs mares.

Dans la région de Taoudenni, les conditions d'abreuvement sont jugées passables. Les animaux s'abreuvent principalement dans des puits pastoraux à usage mixte, qui ont un faible débit en raison de la profondeur de la nappe phréatique. Il faut souligner que malgré les efforts des partenaires, les besoins d'eau dans cette région restent élevés pour améliorer davantage les conditions de vie des éleveurs. Ce problème d'insuffisance de disponibilité d'eau engendre des difficultés de gestion des points d'eau disponible lié à la pression exercée sur cette ressource.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

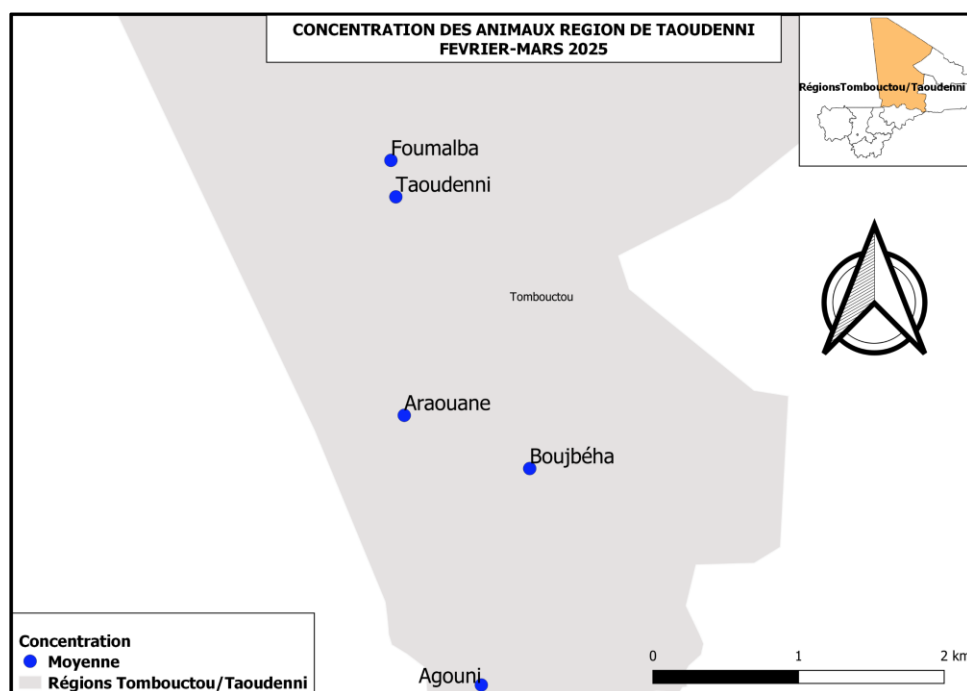
A Tombouctou, selon l'analyse de la carte 3, la concentration du bétail sur la période couverte est jugée moyenne par 54% des sites de surveillance, faible sur 38% des sites, forte sur 4% et nulle sur 4% des sites de surveillance. Le site de surveillance de la localité d'Aglal, commune de Lafia, a connu une forte concentration durant cette période à cause l'insécurité limitant le mouvement des éleveurs vers d'autres localités propices. Cette concentration pourrait créer un surpâturage et engendrer une concurrence dans l'accès des ressources pastorales.

CARTE 3 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA REGION DE TOMBOUCTOU



Dans la région de Taoudenni, la concentration des animaux est considérée comme moyenne sur l'ensemble des sites de surveillance (carte 4). Cet état de concentration des animaux dans la région de Taoudenni en cette période se justifierait par le mouvement des éleveurs à la recherche des zones avec une disponibilité en ressources pastorales plus importantes capables de répondre aux besoins des bétails.

CARTE 4 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA REGION DE TAOUDENNI



ÉTAT D'EMBOINPOINT

L'état corporel des ruminants, grands et petits, est jugé bon dans la région de Tombouctou et passable à Taoudenni à cause l'état des pâturages. Cet état d'embonpoint est plus avantageux pour les éleveurs, de Tombouctou, qui dépendent de la vente des animaux et des sous-produits d'élevage. Cependant, nous observons une augmentation du prix moyen de vente des animaux. Le prix du mâle caprin de 2 ans a atteint 38 000 F CFA ce bimestre, contre 27 000 F CFA le **bimestre précédent** soit une variation de 41%. Cette hausse s'explique par plusieurs facteurs tel que le flux massif incontrôlé du bétail qui sortent de la région vers d'autres localités. Cela a entraîné une répercussion directe sur le prix à la consommation de la viande qui est passé de 3 000 F CFA/kg à 3 500 F CFA/kg ce bimestre.

SANTE ANIMALE

Dans la région de Tombouctou, la campagne de vaccination du bétail se poursuit. En se référant au tableau 1, 282 501 animaux, toutes espèces, confondues ont été vaccinés en février et mars 2025 contre 399 236 animaux durant les deux mois précédents, soit une baisse de 29 %. Cette diminution est attribuée à la fin de la campagne de vaccination soutenue par le CICR et à l'insécurité volatile dans la région limitant l'accès aux éleveurs pour délivrer des soins vétérinaires.

Tableau 1 : Point des vaccinations de bétail au compte des mois de février-mars 2025 dans la région de Tombouctou

Maladies	Réalisations février	Réalisations mars	Total
Péritneumonie (PPCB)	6 693	15 699	22 392
Peste petits ruminants (PPR)	142 396	104 557	246 953
DNCB	0	685	685
Clavelée	0	1055	1 055
Charbon bact-ov-cap	3 351	2421	5 772
Charbon bact bov	1 245	3460	4 705
Rage	7		7
Maladie de Newcastle	490	442	932

Source : DRSV Tombouctou mars 2025

Plusieurs ménages pastoraux ont bénéficié du suivi des services techniques de l'élevage de Tombouctou. Ces visites ont permis d'examiner environ 357 102 têtes de diverses espèces animales, comme indiqué dans le tableau 2, contre 397 524 têtes le bimestre précédent.

Tableau 2 : Nombre d'animaux visités février-mars 2025 dans la région de Tombouctou

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
Février	39 601	79 986	80 192	2 330	0	299	82	10 732
Mars	29 545	53 479	52 652	1 511	0	188	61	6 444

Source : DRSV Tombouctou mars 2025

Dans la région de Taoudenni, 64 847 têtes, toutes espèces confondues, ont été vaccinées, contre 71 412 le **bimestre précédent**. De plus, 69 079 têtes ont été visitées courant les mois de février-mars 2025 contre 81 451 le bimestre précédent (déc24-janvier 2025) (tableaux 3 et 4). Cette baisse de vaccination est due aux mouvements incontrôlés des pasteurs causés par l'insécurité dans la région.

Tableau 3 : Points des vaccinations de bétail au compte des mois de février-mars 2025 dans la région de Taoudenni

Maladies	Réalisation s février	Réalisation s mars	Total
Péripleumonie contagieuse bovine (PPCB)	6 407	4 253	10 660
Dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB)	1 665	0	1 665
Peste petits Ruminants (PPR)	19 253	28 050	47 303
Clavelée	2 279	2 940	5 219

Source : DRSV Taoudenni mars 2025

Tableau 4 : Nombre d'animaux visités au cours des mois de février-mars 2025 dans la région de Taoudenni

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
Février	7802	19356	4789	121	0	327	0	0
Mars	6123	25936	4169	172	0	191	0	93

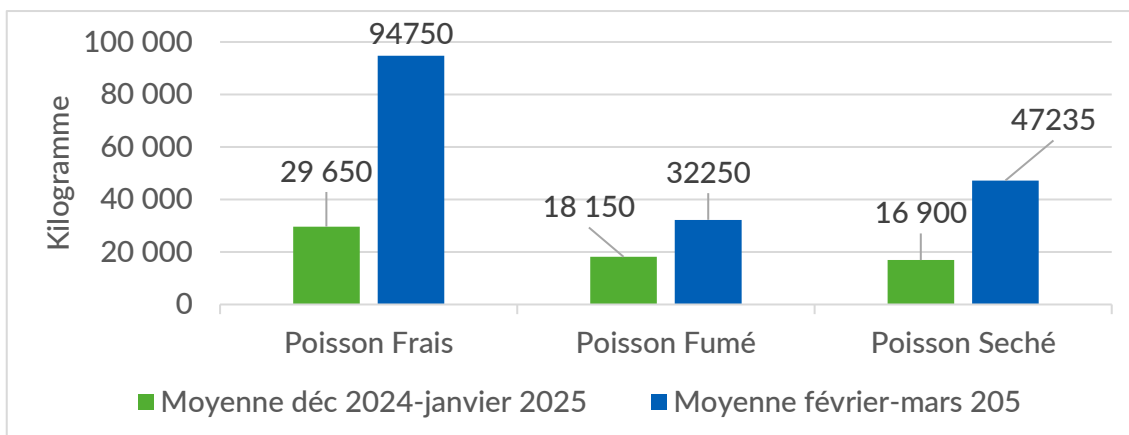
Source : DRSV Taoudenni mars 2025

Des cas suspects de maladies animales, notamment la lymphangite épizootique, la peste des petits ruminants, la dermatose nodulaire bovine et la clavelée chez les ovins/caprins ont été signalés dans la région de Tombouctou, ainsi que la clavelée dans la région de Taoudenni. Des actions urgentes sont en cours pour maîtriser la situation. Ces actions entreprises sont : l'isolement des troupeaux, le traitement contre la dermatose nodulaire bovine, l'antibiothérapie, le prélèvement et l'envoi des échantillons au laboratoire national pour analyse, etc. Il convient également de souligner que les parasitoses animales, tant internes qu'externes, constituent une préoccupation majeure pour les éleveurs des deux régions. Cette situation est principalement due à la faible fréquence des pratiques de déparasitage au sein des troupeaux.

SITUATION DE LA PECHE

Selon l'analyse de la figure 5, les productions halieutiques dans la région de Tombouctou au cours de ce bimestre sont supérieures à celles du bimestre précédent (décembre 2024-janvier 2025) en raison de la décrue du fleuve Niger. Ces captures améliorent la situation économique des ménages pêcheurs. Il faut cependant signaler que les pêcheurs font face à des problèmes de conservation et de transformation des poissons à cause de l'insuffisance des moyens pour l'acquisition des matériels et le mauvais fonctionnement des organisations de pêcheurs.

Figure 4 : Suivi du nombre de capture des poissons dans la région de Tombouctou (DR de la pêche de Tombouctou).



SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

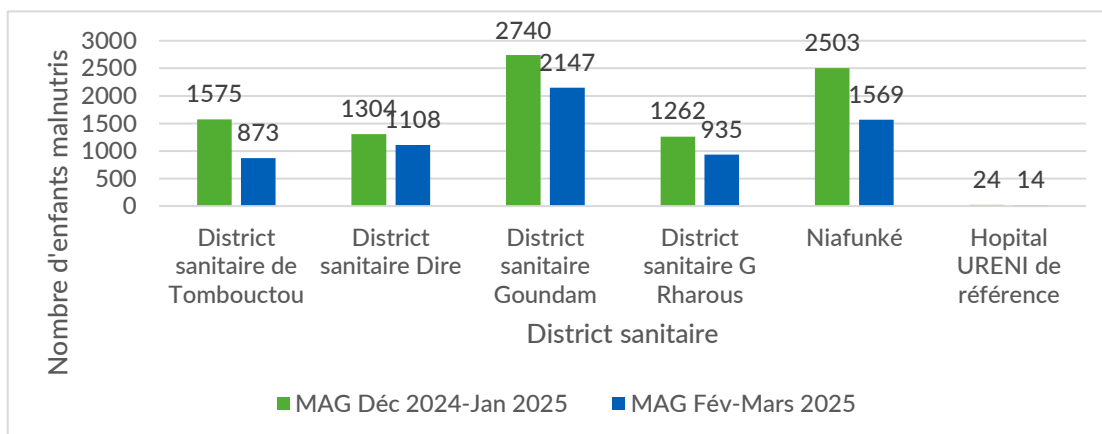
La production céréalière dans la région de Tombouctou en 2024 a diminué de 32,13% par rapport à la campagne 2023, en raison des inondations survenues en octobre et novembre 2024 (Source Direction Régionale de l'Agriculture de Tombouctou). Cette baisse a eu pour conséquence l'amorce d'une soudure agricole précoce pour les ménages qui ont perdu leur récolte durant les inondations. Ces facteurs pourraient également aggraver la malnutrition, déjà préoccupante dans les régions de Tombouctou et Taoudenni, où la prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) est respectivement de 12,0% et 9,7% selon la dernière enquête SMART de septembre 2024.

Par ailleurs, en décembre 2024, la région de Tombouctou a été touchée par des inondations qui ont endommagé 19 668 maisons, détruit 37 centres de santé communautaires et 1 509 latrines (source Enveloppe du Mali : Tableau de bord de l'Allocation Réserve 1, 2025 - Réponse aux inondations, région de Tombouctou, Février 2025). La destruction de ces infrastructures essentielles (centres de santé, des points d'eau et des latrines) a entraîné une réduction critique de l'accès aux soins de santé et à l'eau potable. Cette situation accroît davantage les risques sanitaires et nutritionnel notamment pour les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes.

Pendant la période de février à mars 2025, le district sanitaire de Goundam a été le plus touché par la malnutrition aiguë sévère dans la région de Tombouctou.

Au cours de ce bimestre, 6 646 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) ont été enregistrés contre 9 408 cas le bimestre précédent dans la région, soit une baisse de 29 % (Figure 6). Des activités de sensibilisation menées par les agents de santé communautaire (ASC) et les groupes de soutien aux activités nutritionnelles (GSAN), contribuant à la prévention de la malnutrition. Par ailleurs, la campagne de maraîchage a favorisé la consommation locale de produits frais, améliorant ainsi la diversité alimentaire des ménages

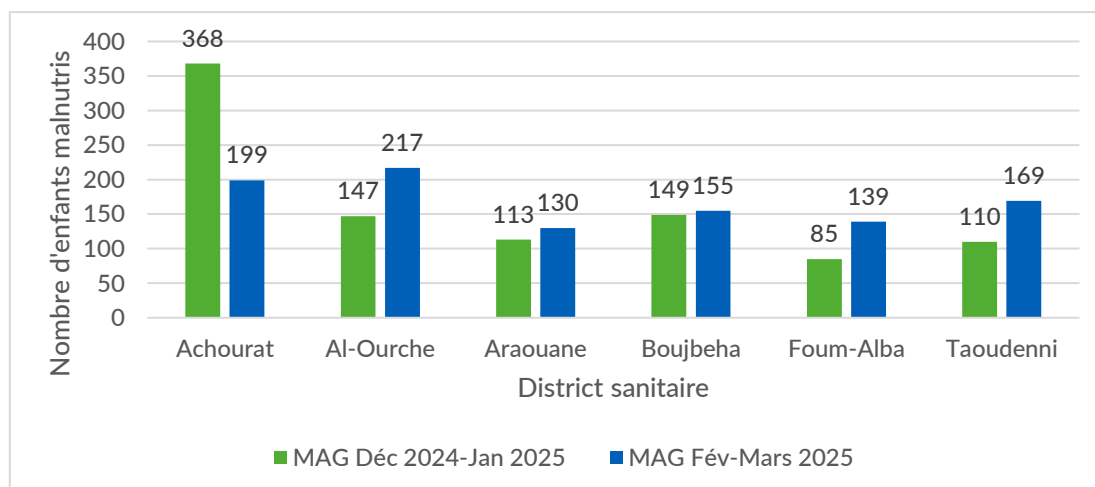
Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou février-mars 2025 source rapport hebdomadaire DRS Tombouctou



Dans la région de Taoudenni, selon l'analyse de la figure 7 au cours de ce bimestre, 1 009 cas de malnutrition aiguë globale ont été enregistrés contre 972 cas le bimestre précédent.

La faible diversité alimentaire, les difficultés d'accès à un régime alimentaire minimal acceptable, la détérioration de la situation sanitaire et l'impact négatif de la recrudescence de l'insécurité alimentaire seraient les causes de la dégradation de la malnutrition aiguë globale (MAG) dans les régions de Tombouctou et de Taoudeni.

Figure 6: Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudeni février-mars 2025 source rapport hebdomadaire DRS Taoudeni



SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE

La situation épidémiologique dans les deux régions reste relativement calme. Cependant, des cas de maladies à déclaration obligatoire (MADO) notamment la rougeole, la paralysie flasque aiguë (PFA), la méningite et la diphtérie, ont été signalés dans les régions de Tombouctou et/ou de Taoudeni (tableau 5). Des échantillons ont été prélevés et envoyés au laboratoire pour analyse.

En outre, 6 cas morsures de chien (4 à Tombouctou, 1 à Diré et 1 Goundam) ont été enregistrés dans la région de Tombouctou en raison de la présence de chiens errants. Ces chiens ne bénéficient d'aucun suivi sanitaire, ce qui représente un risque pour la santé

des populations. Au 21 mars 2025, la région faisait face à une rupture de sérum antivenimeux et antirabique, limitant la prise en charge des victimes (source : Groupe Thématique Santé et Nutrition du mois de mars 2025 Région de Tombouctou).

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Districts sanitaire	Rougeole		PFA		Méningite		Diphtérie	Morsure de chien
		Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre de Cas	Nombre de Cas
TOMBOUCTOU	TBT	0	0	1	0	0	0	0	4
	Diré	0	0	2	0	1	0	0	1
	Goundam	0	0	2	0	0	0	5	1
	Rharous	0	0	0	0	0	0	0	0
	Niafunké	0	0	0	0	0	0	0	0
	Hopital	0	0	1	0	0	0	0	0
TAOUDENNI	Achourat	0	0	0	0	0	0	0	0
	Al-Ourche	1	0	1	0	0	0	0	0
	Araouane	0	0	0	0	0	0	0	0
	Boujbeha	3	0	1	0	0	0	0	0
	Foum-Alba	0	0	1	0	0	0	0	0
	Taoudenni	0	0	0	0	0	0	0	0

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (février-mars 2025)

SITUATION DU PALUDISME

Selon la Direction Régionale de la Santé de Tombouctou, au cours de ce bimestre, 4 342 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgés de 0 à 4 ans ont été enregistrés, dont 871 cas graves (tableau 6), contre 7 491 cas confirmés de paludisme, dont 1 761 cas graves, dans la même tranche d'âge le bimestre précédent, soit une baisse de 42 %. Cette situation pourrait s'expliquer par la diminution des eaux stagnantes causée par la forte crue du fleuve Niger. Cependant, l'insuffisance d'hygiène et d'assainissement reste un problème de santé publique.

Quant à la région de Taoudenni, elle a enregistré 448 cas de paludisme, dont 85 cas graves, contre 358 cas de paludisme, dont 98 cas graves, le bimestre précédent (février-mars 2025). La sensibilisation continue de la population sur l'utilisation permanente des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée, l'assainissement de l'environnement, ainsi que le renforcement de la prévention du paludisme chez la femme enceinte, sont nécessaires.

NB : Selon le Cluster Santé, le Mali prévoit d'introduire le vaccin antipaludique R21 dans le Programme élargi de vaccination (PEV) à partir d'avril 2025. Chaque enfant âgé de 5 à 36 mois devra recevoir cinq doses de ce vaccin dans le cadre de la stratégie de lutte contre le paludisme.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Tableau 4 : Evolution du paludisme dans les Régions de Tombouctou et de Taoudenni					
Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	1692	388	1488	370
	Cas conf GE	157	80	134	33
	Total	1849	468	1622	403
Taoudenni	Cas conf TDR	176	39	187	46

Cas conf GE	0	0	0	0
Total	176	39	187	46

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (février-mars 2025)

SITUATION DES MARCHÉS

Le prix moyen du riz au cours du bimestre février-mars selon l'analyse du tableau 7 a augmenté de +7% sur le marché de Diré, est resté stable sur le marché de Tonka, et a diminué de 5% sur le marché de Tombouctou, par rapport au bimestre précédent (décembre 2024-janvier 2025). En ce qui concerne le prix moyen du mil, une baisse a été observée sur tous les marchés suivis, avec des diminutions de -8%, -5%, et -12% respectivement à Diré, Tonka, et Tombouctou. Cette tendance à la baisse des prix s'explique par l'amélioration de la disponibilité des denrées alimentaires due aux récoltes récentes. Cependant, en raison de la mauvaise performance de la campagne humide, des hausses de prix pourraient être observées sur le riz dans les mois à venir.

Tableau 7 : Évolution des prix moyens du riz et mil en Franc cfa (source observatoire des marchés agricole (OMA))

Marchés	Prix moyen riz décembre 2024 - janvier 2025	Prix moyen riz février-mars 2025	Variation (%)	Prix moyen mil décembre 2024-janvier 2025	Prix moyen mil février-mars 2025	Variation (%)
Diré	375	400	+7	406	375	-8
Tonka	450	450	0	419	400	-5
Tombouctou	500	475	-5	425	375	-12

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Durant la période de février-mars 2025, la direction régionale du développement social et de l'économie solidaire de Tombouctou a recensé 1 798 ménages déplacés internes, contre 1 502 ménages le bimestre précédent, soit une augmentation d'environ 20 %. Ces PDI proviennent des communes de Séréré, Hanzakoma (cercle de Gourma Rharous), Dianké (cercle de Niafunké) et Fatakara (cercle de Goundam).

En revanche, aucun mouvement de population n'a été enregistré dans la région de Taoudenni pendant ce bimestre.

CONCLUSION

Ce bimestre a été marqué par la poursuite des cultures de contre-saison, dont les réalisations sont globalement inférieures aux prévisions. Les conditions d'élevage restent satisfaisantes grâce à la disponibilité des ressources pastorales, bien que celles-ci commencent à s'épuiser et à s'assécher. Le secteur piscicole connaît une augmentation de la production en raison de la baisse du niveau de l'eau, ce qui favorise l'activité de pêche. Les cas de malnutrition restent élevés dans les deux régions. Sur le plan humanitaire, le nombre des personnes déplacées internes a connu une augmentation durant la période couverte.

RECOMMANDATIONS FAITES A L'ETAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Appuyer la réhabilitation et l'aménagement hydroagricole ;
- Appuyer les agriculteurs en intrants agricoles pour les activités de contre saison et de maraichage ;

DOMAINE DE L'ELEVAGE :

- Redynamiser/Renforcer les postes de surveillance pour contrôler le flux d'animaux qui sortent des régions ;
- Appuyer les éleveurs en aliments -bétail et en complément alimentaire ;
- Sensibiliser les éleveurs sur l'importance du déparasitage du bétail ;
- Appuyer la campagne de vaccination ;
- Sensibiliser les communautés sur la prévention et la gestion des conflits autour des ressources pastorales.

DOMAINE DE LA PECHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;

DOMAINE DE LA SANTE :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) sur la technique de dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;
- Maintenir et intensifier les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Assurer la disponibilité des intrants pour la prise en charge de la MAM dans l'ensemble des aires de santé ;
- Renforcer les campagnes de sensibilisations sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée d'action (MILD).

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire et aux déplacées internes.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha ALHOUSSEINI - aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed ELMOCTAR - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou DIALLO - masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudénni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints :

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse sur le projet :

Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

- Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet :

Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou



german
humanitarian
assistance

DEUTSCHE HUMANITÄRE HILFE